

## Exclusion de Stella. « Elle m'a dit soit tu cours soit tu vas dans la classe des CP et moi j'ai pas bougé » (Stella, 10 ans)



Stella est une élève de 10 ans, en Cours Moyen 2<sup>e</sup> année (CM2). Lors d'une séance d'Education Physique et Sportive (EPS) consacrée à la course, elle refuse de réaliser un exercice en binôme au prétexte que ses deux amies ne le font pas et qu'elle ne veut pas travailler avec quelqu'un d'autre. L'une des deux amies, Aya, a un certificat médical qui l'autorise à ne pas réaliser le travail, et l'autre, Lydie, dit avoir mal au pied. Stella invoque elle aussi une gêne physique de même nature. L'enseignante, Anne, lance un ultimatum à Stella : si elle ne se met pas au travail, elle devra aller dans la classe des Cours Préparatoire (CP, élèves de 6 ans). Face au

refus de Stella, Anne passe à l'acte en l'excluant, ainsi que Lydie qu'elle envoie dans une autre classe. Cette décision permet à l'enseignante de poursuivre sa séance plus sereinement. Pour autant, elle se demande si elle ne va pas trop dans le sens de permettre à l'élève de fuir l'EPS, ce qu'elle pense être le motif premier de Stella. Cette dernière est attristée par le fait d'être exclue mais dit comprendre la décision de l'enseignante, tout comme les deux élèves témoins auxquels nous nous intéressons et pour qui le fait de refuser de se mettre au travail mérite exclusion.

Enseignante de Stella .....	2
Présentation .....	2
Paroles de l'enseignante de Stella .....	2
Stella, l'élève exclue .....	3
Présentation .....	3
Paroles de Stella .....	3
Aya, élève témoin de la classe de Stella .....	5
Présentation .....	5
Paroles de Aya, élève témoin .....	5
Lucie, élève témoin de la classe de Stella .....	6
Présentation .....	6
Paroles de Lucie, élève témoin .....	6
Analyses .....	7
Exclure pour réguler un refus de mise au travail en EPS. Une pratique en question .....	7
Stratégie d'endiguement .....	8
Références bibliographiques .....	8

## Enseignante de Stella

### Présentation

Anne, l'enseignante de Stella, amène cette dernière en classe de CP face à son refus de se mettre au travail dans le cadre d'une séance d'EPS. Son acte est motivé par une double préoccupation : marquer auprès de Stella et d'autres élèves le fait qu'il n'est pas possible de contourner l'EPS et poursuivre plus sereinement sa séance de travail auprès des autres élèves dont elle pense qu'ils s'impatientent. Elle se sent en effet parasitée par l'attitude de Stella et d'une autre élève, Lydie, ce qui génère chez elle un sentiment d'empêchement à réaliser ce qu'elle estime être sa tâche essentielle : mettre en œuvre sa séance d'EPS auprès du groupe classe. Lorsqu'elle stipule l'exclusion à Stella, elle décèle une tristesse chez l'élève mais justifie sa décision par le fait qu'elle avait prévenu et qu'il faut aller au bout. Tout en affichant sa volonté de ne pas laisser s'installer chez certaines filles un désengagement ostensible pour l'activité EPS, elle se demande si l'exclusion ne satisfait pas le projet de ces élèves en leur permettant de ne pas participer.

### Paroles de l'enseignante de Stella

Alors, on est sur une séance de course de vitesse. Stella n'avait pas de partenaire. En fait il fallait être en binôme, un coureur, un observateur. J'ai essayé de trouver une solution sauf qu'à partir du moment où elle n'avait pas choisi son binôme, elle m'a dit « je ne le fais pas ». Elle s'est mise en retrait du groupe, et elle est partie contre la fenêtre dans la cour.

A ce moment, je me suis dit "ça suffit" parce que ça fait beaucoup de fois qu'elle fuit les activités sportives. Dans son groupe de copines c'est un peu la même chose, à chaque fois c'est « non j'ai pas envie, non ça me plaît pas, je n'aime pas le sport ». En fait ça fait plusieurs fois que je leur permets de ne pas le faire. Et du coup là je me suis dit « ça suffit, il faut que je trouve un point de limite ».

Donc j'ai essayé l'ultimatum en lui disant « écoute, si tu ne fais pas le sport, tu ne peux pas rester avec nous et tu vas aller chez les CP ». Elle a rien dit. Elle est restée les bras croisés, braquée. J'ai quand même vu une larme sur sa joue, je m'en suis voulu. Bon maintenant que j'avais dit ça je pouvais pas revenir en arrière donc je me dis « allez, feu, je l'amène » et je l'ai prise par le bras pour la conduire chez les CP.

Le problème c'est que à ce moment-là je ne suis qu'avec elle, alors que les 20 autres élèves étaient prêts à faire le cours de sport. Je m'en veux un petit peu et ça me stresse. En plus ce jour-là j'en ai exclu deux. Donc j'avais déjà perdu pas mal de temps avec cet autre élève. Et d'autres élèves sont venus me voir en me disant « bon on commence quand ? Qu'est-ce qu'on fait ? » Alors je me suis sentie mal parce que j'avais pas l'impression de faire ma tâche. C'est pas ce qui était prévu. Mais bon c'est pour ça que je veux marquer le coup, pouvoir commencer ma séance sans avoir ce sentiment d'échec d'avoir des élèves assises à côté et qui ne font pas le sport, que je n'arrive pas à amener dans l'activité. Au moins là, je ne voyais plus ça.

Donc je prends Stella par le bras et je l'amène chez les CP. Je toque, je vois que la maîtresse est occupée. Avec des signes, j'essaie de me débrouiller, je lui montre la chaise pour savoir si elle peut s'asseoir là. Et d'un autre signe, la maîtresse me répond que oui. Stella s'assoie et je m'en vais, sans rien lui dire.

Je me sens libérée, parce que je me suis dit, « je vais enfin pouvoir commencer ma séance avec des élèves qui vont courir et faire ce qui est prévu ». Et c'est parti. En effet, la séance de sport se passe bien. Et je ne vais les récupérer qu'en fin de séance, à la fin de la matinée.

C'est les élèves qui sont allés les chercher. Elles sont rentrées dans la classe souriantes. Il ne m'a pas semblé qu'il y avait de froid ou quoi. Et avant de partir, le midi, quand même, je suis retournée leur parler en leur disant « est-ce que vous savez pourquoi vous avez été exclues ? ». Elles m'ont dit : « On n'a pas voulu faire le sport... ». Je leur ai réexpliqué que le sport, c'est un apprentissage comme les mathématiques, comme le français, qu'elles ne peuvent pas juste dire « j'ai pas envie » et ne pas le faire.

Elles me répondent « oui », mais bon elles m'ont déjà répondu « oui ». Alors là, je suis dans l'esprit de me dire que je vais peut-être les exclure à chaque fois qu'elles ne veulent pas, mais quelque part c'est quand même trop facile. Parce qu'au final elles arrivent à leur fin, elles ne font pas le sport finalement.

## Stella, l'élève exclue

### Présentation

Stella, dans le cadre de la séance d'EPS, refuse de réaliser la tâche en binôme demandée par l'enseignante. Elle invoque deux raisons : a) ses deux amies ne faisant pas EPS, elle doit constituer un binôme avec un autre élève, ce qui semble la gêner ; b) déclarant souffrir du pied, elle ne comprend pas que la maîtresse ne lui accorde pas comme à ses camarades la possibilité de ne pas réaliser l'activité. La menace formulée par l'enseignante de l'exclure en classe de CP ne la fait pas changer d'attitude. Lorsque l'enseignante l'exclut de manière effective, elle dit être attristée. Dans la classe qui l'accueille, elle dit ne rien ressentir de particulier et regarde ses camarades par la fenêtre. Elle comprend son exclusion par l'enseignante et la justifie par le fait qu'il s'agit d'un travail scolaire et qu'à ce titre il n'est pas possible de refuser. En même temps, elle ne trouve pas juste d'être exclue alors que d'autres ne le sont pas, pour des motifs qu'elle considère comme similaires.

### Paroles de Stella

(C = chercheur ; E = Elève)

C : Alors ce que je sais c'est que hier, en EPS, tu as dû sortir...

E : Je suis allée dans la classe de CP parce que j'avais pas envie de ... de travailler .. enfin pas de travailler mais j'avais pas envie de faire EPS. En fait on a fait EPS, y'a Lydie qui pouvait pas faire l'EPS, et une autre fille aussi, et moi j'avais aussi mal au pied. J'ai dit que j'avais pas envie et après elle m'a mis dans la classe des CP et j'ai été punie.

C : Ok. Et donc est-ce que toi tu te souviens là le moment où la maitresse elle t'a dit que tu allais dans la classe de CP ? Juste avant ... Qu'est-ce qu'il y a eu avant que tu ailles dans la classe de CP ?

E : En fait elle m'a dit soit tu cours soit tu vas dans la classe des CP et moi j'ai pas bougé. A la fin elle m'a pris par le bras elle m'a emmenée dans la classe des CP.

C : Qu'est-ce qu'il s'était passé juste avant qu'elle te dise ça en fait ?

E : Ben ... en fait je jouais pas. Elle m'a dit "tu as trouvé un partenaire ?", moi j'ai dit non. En fait le principe du jeu c'était de courir vite. On doit faire le plus de tours et il faut une autre personne, on a un petit papier avec un crayon, on doit écrire combien de tours elle fait la personne. Et moi j'avais pas trouvé de partenaire parce que je voulais pas jouer avec d'autres personnes que mes 2 copines. Après elle m'a dit "il faut te trouver un partenaire" et moi j'ai dit "non".

C : Et elle t'a dit quoi exactement ?

E : Soit tu te trouves un partenaire soit tu vas dans la classe des CP.

C : T'étais comment à ce moment-là ?

E : J'étais mal à l'aise j'avais pas envie de courir en plus.

C : Donc à ce moment-là elle te dit soit tu te trouves un partenaire soit tu vas en CP. Et là toi tu t'es dit quoi quand elle t'a dit ça ?

E : Ben j'ai rien fait. Juste je regardais à côté. J'ai pas bougé j'ai même pas trouvé un partenaire... j'ai juste écouté comme si elle m'avait rien dit.

C : T'as écouté comme si elle t'avait rien dit. C'est à dire ? Tu as fait quoi exactement ?

E : Ben je l'écoutais par exemple tu me parles et moi j'écoute pas. Je regarde autre part, le sol ...

C : Et qu'est-ce que tu ressentais ?

E : De la tristesse. Parce que j'étais un peu énervée. En plus il faut pas obliger les enfants à faire du sport si ils ont mal. En plus les autres ils avaient le droit de pas faire sport et moi j'ai été obligée.

C : Alors qui c'est les autres en question ?

E : Ben les deux filles avec qui je voulais jouer mais elles pouvaient pas faire sport parce qu'elles avaient mal aux pieds alors moi je voulais pas jouer.

C : Alors si on revient dans la situation, à partir de là qu'est-ce qu'il s'est passé ?

E : Elle m'a tenu par le bras après elle m'a emmenée dans la classe de CP parce que j'avais pas écouté et j'avais regardé le sol. Elle m'a rien dit elle m'a juste ramenée comme ça.

C : Et en arrivant en CP, comment ça se passe ?

E : La maitresse des CP, elle ouvre la porte et après elle a fait un geste pour que je m'assoie et après elle a rien dit.

C : D'accord et quand tu entres dans la classe, tu ressens à ce moment-là ... ?

E : De la tristesse. Parce que j'étais punie.

C : Donc tu es allée t'asseoir là où la maitresse avait montré la chaise et tu as fait quoi du coup ?

E : J'ai rien fait. J'ai regardé par la fenêtre : les autres ils étaient en train de jouer au sport.

C : Et au moment où tu regardais les élèves là dehors tu te disais quelque chose ? Tu ressentais quelque chose ?

E : Non. Je regardais juste par la fenêtre.

C : OK. Et ça s'est arrêté quand ça ?

E : A la fin de la matinée quand l'animateur il allait faire l'appel. Des enfants qui étaient messagers ils sont venus dans la classe de CP pour me chercher et je suis partie.

C : Et quand tu es revenue il s'est passé quoi du coup ?

E : Rien.

C : OK. Alors le fait que tu sortes de la classe là comme ça, pourquoi est-ce que la maitresse a fait ça d'après toi ?

E : Parce que je voulais pas participer au sport.

C : D'accord. Et qu'est-ce que tu en penses toi ? Ça a servi à quelque chose ? Ça t'a fait réfléchir à quelque chose ?

E : Non. Après j'ai pas pensé à ça, j'ai juste oublié.

C : D'accord. Et est-ce que tu trouves ça juste d'être sortie ?

E : Oui. C'est comme si travailler c'était pas une obligation... enfin c'est comme si tu fais des mathématiques, en fait t'es obligé de faire des mathématiques. Comme si la maitresse elle dit tu dois apprendre ça et toi tu lui dis non, t'es quand même obligé d'apprendre et le sport c'est pareil.

C : D'accord. Et tout à l'heure tu me disais que sur le moment tu n'avais pas trouvé ça très juste. Pourquoi ?

E : Parce que les autres ils avaient le droit de pas faire sport alors que moi j'étais obligée et j'ai été punie.

## **Aya, élève témoin de la classe de Stella**

### **Présentation**

Aya est une des deux amies de Stella. Elle ne participe pas à la séance d'EPS car elle ne peut pas courir et bénéficie à ce titre d'un justificatif médical. Lorsque l'enseignante a menacé Stella de l'exclusion, Aya a conseillé à Stella d'accepter de faire EPS. Elle dit comprendre l'exclusion car Stella n'a pas obéi à l'enseignante. Pour elle, être exclue de la classe peut amener à réfléchir sur son comportement.

### **Paroles de Aya, élève témoin**

(E = élève C = chercheur)

C : Pendant l'EPS, il y a une élève, je crois que c'est ta copine, Stella, qui a été envoyée en classe de CP. Est-ce que tu peux me dire ce que tu as vu, ce que tu faisais à ce moment-là ?

E : Moi j'étais sur le côté parce que je ne pouvais pas trop courir. C'est le médecin qui m'a dit de ne pas trop courir. J'ai vu Lydie elle voulait pas jouer parce que ... ça lui faisait mal. Du coup Stella elle voulait pas jouer non plus parce qu'après elle est avec personne. Elle était sur le côté, debout, elle voulait pas bouger. Du coup la maîtresse elle a dit à Stella « t'as trois secondes, si tu viens pas tu vas en CP ».

C : Ok. Donc ça c'est ce que tu as entendu, tu t'es dit quoi toi à ce moment-là, tu te souviens ?

E : Je lui ai dit de faire le sport.

C : Et qu'est ce qui fait que tu lui as conseillé ça ?

E : Bah moi je voulais courir mais j'ai pas de chance parce que je ne peux pas. Et elle elle peut courir.

C : Et donc tu lui as dit quoi exactement ? Tu te souviens ce que tu lui as dit ? Non ? Ok. Donc tu lui as dit « vas y ». Et alors qu'est ce qu'elle t'a répondu ?

E : Bah rien. Elle voulait pas parler.

C : Pourquoi est-ce qu'elle a fait ça d'après toi la maîtresse ? Pourquoi est-ce qu'elle l'a emmenée en CP ?

E : Parce qu'elle ne voulait pas l'écouter.

C : Et toi si tu avais été à sa place, tu l'aurais vécu comment ?

E : Je serais plutôt allée faire l'EPS.

C : Et si toi tu avais été emmenée dans une autre classe comme pour Stella là, tu l'aurais vécu comment ?

E : Pas bien. Je préfère plutôt rester avec les copines qu'aller dans une autre classe et rien faire.

C : Et est-ce que pour toi ça sert à quelque chose d'envoyer des élèves dans une autre classe ?

E : Oui, à les faire réfléchir que la prochaine fois il faudra le faire.

C : Et est-ce que ça marche pour toi ?

E : Oui.

## **Lucie, élève témoin de la classe de Stella**

### **Présentation**

Pour Lucie le comportement de Stella est étonnant : Lucie ne comprend pas pourquoi Stella a refusé de travailler dans le cadre de l'EPS. De son point de vue, l'exclusion est justifiée car il faut exécuter ce que l'enseignante demande, sinon il s'agit d'un manque de respect. De plus l'exclusion peut permettre à l'élève de se calmer. Lucie a perçu de la colère chez Stella lorsqu'elle a été exclue.

### **Paroles de Lucie, élève témoin**

(E = élève C = chercheur)

E : Moi je me préparais à faire la course. J'ai vu que Stella, elle était à l'écart et elle voulait pas faire le sport, alors la maîtresse, elle lui a demandé de faire un effort, mais Stella, elle voulait pas, alors la maîtresse, elle l'a envoyé en CP. Elle a tiré Stella vers le CP, elle l'a accompagnée.

C : Tu as trouvé ça étonnant ?

E : Oui, parce que c'est quand même du sport et que c'est bien, le sport.

C : Alors, d'après toi, pourquoi est-ce que la maîtresse, elle a fait ça ? Pourquoi est-ce qu'elle l'a envoyée dans une autre classe ?

E : Parce qu'elle voulait pas un élève qui travaille pas, qui fait pas ce que la maitresse lui demande. Il faut respecter la maîtresse. Quand on va dans une autre classe, ça veut dire qu'on a fait une bêtise. Qu'on a pas été sage. Je pense que ça sert à se calmer un peu.

C : Et alors, d'après toi, Stella, elle l'a vécu comment, ça ?

E : Je pense qu'elle était un petit peu en colère d'aller là-bas. Parce qu'elle avait un petit peu un air, un air en colère.

## Analyses

### Exclure pour réguler un refus de mise au travail en EPS. Une pratique en question

Le refus de mise au travail de Stella, en EPS, représente pour l'enseignante un désordre qu'il convient de réguler. Comme la plupart des enseignants, elle fait de la mise au travail un impondérable du contrat didactique qui est censé lier l'enseignant et l'élève (Reuter et al., 2013). Ne pas se mettre au travail constitue une ligne rouge infranchissable, y compris en EPS, dont tous les acteurs nous rappellent ici qu'il s'agit bien d'un temps de travail au même titre que les autres disciplines d'enseignement.

Pour l'enseignante, ce parasitage doit cesser au plus vite car il l'empêche de faire la classe et d'accorder de l'attention aux autres élèves. L'enseignante se sent en effet envahie par l'attitude de Stella et son amie, et la régulation qu'elle implique.

Elle se dit soulagée par l'exclusion de ces deux élèves qui de fait, sortent de son champ de vision. La gestion de l'ordre et de la mise au travail des élèves apparaît ici, chez l'enseignante, comme un préalable à une centration sur les apprentissages (Ria, 2019). Dans ce sens, l'exclusion est porteuse d'une certaine efficacité pour l'enseignante car elle la soulage et lui permet de réaliser ce qu'elle pense être son travail.

Toutefois, comme l'exprime d'ailleurs l'enseignante elle-même, on peut émettre des réserves sur les effets de cette exclusion sur les élèves concernées. En effet, si nous montrons, sur cette plateforme, que l'exclusion peut être parfois opportune dans le sens où un élève, par un comportement ostensible, empêche les autres élèves de travailler, la situation est ici différente. Stella et son amie ne semblent pas gêner outre mesure le groupe classe mais on peut constater que cela est vécu comme un désordre intense par l'enseignante qui veut à tout prix que tous les élèves se mettent au travail et que sa régulation ait des effets immédiats. On peut penser que la spécificité de la discipline (l'EPS) joue dans cette situation dans le sens où le refus de mise au travail est plus visible (pour l'enseignante et les autres élèves) que lors de tâches où les manifestations de refus de mise au travail sont plus discrètes (lors de travaux individuels écrits notamment).

Sans remettre en cause l'exigence de mise au travail que tout enseignant doit avoir vis-à-vis de ses élèves, on peut penser qu'il est parfois pertinent de quitter l'illusion d'un contrôle permanent sur l'activité des élèves et que, pour peu que la situation s'y prête (c'est ici le cas) il est possible de différer cette régulation en signifiant à l'élève concernée le caractère problématique de son attitude et que cela sera traité ultérieurement.

Ce temps laissé au traitement du problème permettrait à l'enseignante, ainsi qu'à l'élève, de ne pas réagir à chaud et de réfléchir aux meilleures pistes pour faire évoluer le problème. Cette régulation différée pourrait prendre plusieurs formes et orientations. L'enseignante pourrait réfléchir à une

sanction adaptée à la situation (par exemple faire réaliser le travail à l'élève à un autre moment), organiser une rencontre avec l'élève (et éventuellement ses parents) pour mieux décrire et comprendre le problème et trouver une solution adaptée.

### Stratégie d'endiguement

Le recours à l'exclusion, ici, semble à relier aux expériences antérieures de l'enseignante avec un groupe d'élèves filles lors de séances d'éducation physique et sportive ; particulièrement l'attitude de Stella et son absence d'engagement.

Face au refus de participation de Stella à l'activité proposée, l'enseignante semble adopter une stratégie que Claude et Rayou (2019) nomment d'endiguement en imposant un cadre strict et en sanctionnant : l'élève doit entrer dans l'activité en trouvant un binôme sous peine d'en être privée (« *si tu ne fais pas, tu ne peux pas rester avec nous* »). Cette posture s'expliquerait par une volonté de maîtriser le groupe classe en imposant une forme d'autorité, ici plutôt autoritariste. Toujours selon Claude et Rayou, (2019), cette stratégie « d'endiguement » s'oppose à une stratégie dite « d'enrôlement » qui vise à mobiliser les élèves, les accompagner, leur donner confiance, ce qui suppose d'aller vers eux pour les intéresser, les aider à développer l'attitude scolaire attendue (se concentrer, se mettre au travail).

On peut se demander ici si la priorité donnée à l'endiguement par l'enseignante ne constitue pas un obstacle à l'enrôlement des élèves. On perçoit dans les propos des élèves (Stella comme ses camarades) qu'ils ont comme intériorisé cette stratégie d'endiguement, une forme d'appropriation du discours de la maîtresse (« *en fait t'es obligé de faire des mathématiques (...) et le sport c'est pareil* » ; « Il faut respecter la maîtresse »), sans élaboration intellectuelle plus approfondie quant à l'importance de participer et de s'impliquer en cours d'EPS.

La logique de l'enseignante est assez claire dans son discours : elle ne souhaite pas que s'installe un « relâchement » de ses exigences sur les activités d'éducation physique et sportive, en laissant les élèves penser qu'il s'agit d'une activité secondaire voire mineure aux regards des autres types d'enseignements délivrés à l'école. Nous percevons également, si ce n'est une impasse éducative, tout du moins un questionnement de sa part sur la pertinence et l'efficacité d'une mesure telle que l'exclusion du cours d'EPS.

Une manière de contourner cette impasse serait de conjuguer les stratégies d'endiguement et d'enrôlement en élaborant un cadre basé sur la connaissance des élèves de la classe, de leurs particularités, leur rythme, leur propension à s'engager dans telle ou telle activité. Également en proposant des activités diversifiées, dans lesquelles les élèves peuvent faire des choix. Cela suppose que l'absence d'engagement des élèves soit pensée en amont pour aménager la séance, en intégrant différentes pistes possibles pour parvenir à la réalisation de l'activité visée.

## Références bibliographiques

- Claude, M.-S., et Rayou, P. (2019). Accéder aux perspectives des élèves sur les situations scolaires. *Swiss Journal of Educational Research*, 41(2), 467-482. <https://doi.org/10.24452/sjer.41.2.12>
- Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2013). Contrat didactique. Dans Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I. & Lahanier-Reuter, D. (Dir.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux aux didactiques* (p.55-60). De Boeck Supérieur.

Ria, L. (2019). *Former les enseignants. Pour un développement professionnel fondé sur les pratiques de classe*. ESF éditions.